AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemParis, Mardi 6 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Mardi 6 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Diplomatie (France-Angleterre), Empire (France), Femme (politique), Politique (France), Politique (Hongrie), Politique (Russie), Posture politique, Réception (Guizot), Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-11-06
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Paris Mardi le 6 Novembre 1849

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3224?context=pdf

C'est le second Lundi que votre lettre un manque. Cela fait le dimanche de Londres, car je compte bien recevoir deux lettres aujourd'hui. Le bavardage se calme. Hier il y en avait peu. Flahaut est venu causer avant de se rendre au dîner du président. Il part aujourd'hui pour Londres. Il est très partisan du Prince. S'il n'avait pas été ambassadeur du roi, il se mettrait de toutes ses forces à servir celuici. Cela ne lui est pas possible. Il ne sait quand on fera le le coup, mais il se fera. C'est un parti arrêté. Vous savez gu'on a offert au Prince de lui donner la présidence décénale & 6 millions de rente. Il a dit "C'est trop peu pour un coup d'Etat. " On reproche au Prince de prendre des petits ministres, mais on lui criait de se défaire de Dufaure. Les grosses gens refusant de se mettre à l'ouvrage. Et bien il prend des petits, et il les prend dans les rangs de la majorité. Elle ne peut pas se plaindre. On lui reproche son entourage. Où en trouver un autre? Tout le monde s'écarte. Ni légitimistes ni orléanistes ne viendraient à lui. Il lui faut cependant des amis. Voilà le duc de Flahant. Voici vos deux lettres. Oui en vérité c'est bien triste, attendre encore! Mais je crois que l'avis est bon, c'est à vous d'abord qu'il faut songer. Laissez passer la bourrasque, seulement j'y pousserais [si je pouvais]. Hier, comme je vous dis, cela n'avançait pas. Mais je crois les entours plus pressés de jour en jour ils meurent de faim, et Persigny est infatigable. J'ai été hier soir chez Madame de Boigne, trois hommes que je ne connais pas, & très [?] le langage, hostile, dédaigneux pour l'Elysée. J'ai rencontré le Chancelier lorsque je sortais [?] moi encore froide. Mad. de Boigne très empressée, elle [était] venu quelques jours avant [?] voir le matin, et elle ne sort jamais, mais il y avait tant de monde chez moi que nous n'avions pas pu causer. Je ne vous nomme pas mes visites Il y en a trop. Cela ferait une page de noms. Ce que je remarque c'est beaucoup d'empressement et plus d'amitié. Ainsi Mme de la Redorte hier toute fraîche débarquée, toute douce & gracieuse. A propos Flahaut croit qu'il serait très utile que M. de Broglie en causant avec Lord Lansdowne (qui arrive demain), lui parle très franchement de tout ce qu'il pense sur le compte de Lord Palmerston, & sur la conduite de Normanby ici. Il dit que cela ferait plus d'effet que quoi que ce soit. Il désire beaucoup que je fasse parvenir cela à Broglie. Comme je ne le verrai pas je ne sais comment m'y prendre, mais je suis tout-à-fait d'avis que ce serait très bon. Dites le. Je me mets en tête que le président se fera Empereur le 2 Xbre. C'est le jour où Napoléon a pris ce titre. A Paris partout dans les boutiques, dans les cafés on demande l'empire. Je ne vous dis pas ma tristesse de notre séparation. A quoi bon? Je cherche à me persuader que cele sera plus long. Mais je suis triste du terrain que vous trouverez ici pour votre compte. Triste et indignée. Adieu. Adieu. Adieu.

Beauvale qui me tient bien en courant me dit que Nesselrode est très aimable & doux pour Lamoricière. Celui-ci n'a fait aucune communication. C'est Bloomfield qui est allé se brûler les doigts. Je crois que je verrai aujourd'hui la réponse. L'Empereur m'apprenant les exécutions en Hongrie s'est écrié publiquement. " C'est infâme." Nesselrode a dit à Lamoricière que le gouvernement russe les regrettait profondément & que le public en était indigné. Beauvale approuve le Président et regarde ceci comme une suite naturelle du langage légitimiste si hautement tenu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 6 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3224

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 6 novembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

per mard le 6 Movement i where second hunds fourth lette une mangen. ula fait le Diceache Ir loudes. con j cough bein record decep Willow arejourd her. Whenerdage vecaluw his il y masait jem . flakeur Muchin causes assauled in andre audried deperentent il parkacy our hery por law if ultri partiran du drie I'il " casit per it aucher de mi il a wettrait or tout ser forces a' servi celes es ulacului ut per possible il me sait quand on pera le

le forgo, mais il se fera. cia un parti aret. vourany gu'm a affect autherin orter doner la privident decine. 2 6 million or rust il a six " c'ultop per from conforgo 25 on reprodu audicia de precion on petets micistre mais onles crait of re defair & Defaure. les graster peux refutant de 20 with a l'ouvrey. It frei il 24 period des petets. Ail la grand danche ray Islamajord . Me uputy replacemente. on les ryantes

un aute tout le monde Jecarti. Le Legatemente ei reliacion we vicuoraint à lui il les faut upus de acción. vola le die de flakaat. pois un deup letter oi muniti i'mbbie trite attendre leccore! mais j' ani pul'airi ulton c'uli vom d'abord gris tant Ingre. Caising pay le tourarque, vouleuns j'y pouterai! " kiel, concer ji vom di, ula ii anangeix per mais ji cron la cettous plus periodis de pour cajons + viji pomois!

il unwender feren . I derig ut ugtatigable. j'ai et his sois des mes In Wiguer tron house ji acconcuer per, a tri Wayap, hostil, dide pour I Elysie. jai receout le shaudis longue je lorte wer; accore frond. Med. Dojas toi muguetta, ella viace julyer jour anex vis lemetin, chellendan jameis, mais il y avait I would they were few une 4'arrow per pur causes. jiz you housen year wer visite il y un a trops ula ferent un may or mour. ufurji same out heavy o d'ungravier

2613 2 it plu d'accitie. aini. or la redorte lies tout freis Diharqui, toute down agree apropios Flahaut to will gue m. In presentantaved Lacumon per arrie deceain) hei per To Transleccuit or piece owlefory conceent m'y preado, men

i kui tout a fait d'avri par resent ton bon. Deta le. p' we with entito pulo gewiladde fer Eugene a 2 x - idly our on lyes apprintetion à dans le Samles bostopen Samle at ne Success / Lugiri. ji he vom di par watra or water represention. a que bon ji decede a ace permet que whe sere plan long as je suis trata duterried que you tourney in pour lot coupts trut dichipui adrai adres . adrin .

Paraualy qui un tout his covered, we dit que Resselved it to ainiable adone pour laurice eller es 4 a fair access concumention . cut Mountald qui utalli w broles les diets je cron que verses acijourd hery la rigione 1 Eugresens en experient la upications ar llonger l'alcai publiquement "cut intain" Reddeloods a dit a laccoming pules! pure les regrettait profordement a few lapule un etait indigree. Beauvale expression letterities it regard cel concern acce his naturalle du langue lefaterente si hant amount tern.